

C'est le KGB qui a inventé le "peuple palestinien" et les Juifs n'ont volé aucune terre

écrit par Raphaël Delpard | 11 octobre 2023





11 septembre 2001. Attentats islamistes aux États-Unis.
Bilan : 2977 morts.

7 octobre 2023. Des barbares venus de la bande de Gaza assassinent avec une sauvagerie extrême des femmes et des enfants sans défense. Bilan dans les 3000 victimes. Dans les deux cas à vingt-deux ans de distance, j'ai quasiment entendu la même réflexion : *« Ah tout de même. Ils l'ont bien cherché ! »*.

Je me suis posé la question. Que pouvais-je écrire de différent ou de plus sensé de ce qui s'est écrit partout ? Parfois avec une cinglante acuité de la situation. Ne voulant pas pour autant rester muet devant le drame qui se joue sous nos yeux, je veux modestement rappeler la vérité historique.

Depuis 1948 et surtout à compter de 1968 le mensonge a servi d'alibi pour imposer le malheur et servi de justificatif à ceux qui accablent l'État juif.

Novembre 1947. La première Assemblée de la toute neuve ONU à

lieu. Le premier vote à la demande de Staline d'un côté et de Harry S. Truman de l'autre, c'est-à-dire les représentants des deux grandes puissances du monde. Le sujet ? Mettre en pratique ce qui avait été décidé et voté en 1920. À savoir permettre l'installation d'un foyer juif en Palestine mandataire, sous condition toutefois, qu'un partage du territoire soit établi entre la population arabe, et la population juive.

En 1947 les dirigeants de l'ONU ont donc proposé le partage du territoire. Les Juifs ont accepté. Les Arabes ont refusé. La ligue arabe qui les représentait voulait tout le territoire ou rien.

Devant leur refus les Juifs se sont donc installés. Dès lors le narratif de la « terre volée » est né. Et rien jamais n'a pu le modifier.

Cependant le peuple « palestinien » n'avait pas encore vu le jour. Jusqu'à la guerre des Six Jours, jamais le terme « palestinien » n'était utilisé qui désignait les Arabes vivant en Israël. Il suffit de consulter la presse de l'époque pour constater que le terme générique utilisé était « conflit israélo-arabe ».

La victoire durement gagnée par les Israéliens du 5 juin au 10 juin 1967 affrontant une coalition de 26 pays dont la majorité n'avait pourtant pas de frontière directe avec l'État hébreu a mis à mal la cohésion arabe. Il y avait donc urgence à trouver une autre stratégie plus efficace et qui serait en concurrence avec celle des Juifs. D'autant que la Ligue arabe et le Fatah ne pouvaient laisser la population en déshérence idéologique. **Mettant de côté le refus de 1947 les dirigeants avaient promis aux Arabes qu'ils occuperaient la terre qui était « occupée » illégalement par les Juifs.**

C'est ainsi que sur les recommandations du KGB – service secret soviétique – il a été décidé de modifier la grille de lecture de la géopolitique locale. Créer une sorte de miroir

inversé. Faire des Arabes un peuple errant privé de sa terre empruntant aux Juifs de l'exil ce qui avait été leur enseigne durant deux mille ans. Et c'est alors que fut récupérée l'appellation : Palestinien. Lors des accords de 1920 le terme était employé de la façon suivante : Palestine mandataire. Ce sont les Anglais qui héritèrent du mandat et eurent la charge d'administrer la région. Mais les quatre cent mille Arabes qui y vivaient ne se désignaient pas eux-mêmes et ne l'étaient pas plus par la diplomatie internationale sous le vocable de Palestinien.

Le terme palestinien est né sous la plume rageuse de l'empereur Hadrien. Celui-ci agacé par les révoltes à répétition des Hébreux, décida de rayer la Judée-Samarie, et le royaume de David au nord. Et de les remplacer par l'appellation « Syria-Palestina » Syria finit par disparaître, il resta Palestina, qui est devenu : Palestine. Or, Syria-Palestina, désigne un peuple de marins : les Philistins. **Il conquiert la bande de Gaza dans les temps lointains, puis il disparut. Il n'y a jamais eu d'implantation palestinienne. Ni peuple – il n'existait pas – et donc ni culture et encore moins une appartenance sémantique.**

En 1948 les Arabes qui vivaient en Palestine « mandataire » étaient des Syriens, des Égyptiens et d'autres venant de différents pays. C'était un couloir de passage utile pour le commerce. Certains s'y sont installés. Ce qui est logique. Mais il n'y avait pas « un peuple palestinien ».

La naissance du faux peuple a été actée après la guerre de Six jours par l'ensemble de la Communauté internationale au titre d'une réalité intangible. Le narratif du peuple palestinien privé de sa terre s'est développé sans que jamais personne n'y trouve à redire. Arafat le dirigeant du mouvement terroriste « Fatah » donna au mythe une force supplémentaire en allant s'installer « en exil » au Liban puis en Tunisie. Rappelons qu'il était né à Alexandrie. Lors

de son décès dans un hôpital français, le quai d'Orsay essaya sans y parvenir d'imposer le lieu de sa naissance à l'intention des journalistes à Jérusalem.

Ce qui se passe en ce moment en Israël est d'une gravité que l'on ne peut pas désigner si ce n'est comme le déclare Éric Zemmour « une guerre de civilisation ». Mais c'est aussi les suites tragiques du mensonge. C'est ce que simplement je voulais dire.

Raphaël Delpard

<https://ripostelaique.com/cest-le-kgb-qui-a-invente-le-peuple-palestinien-et-les-juifs-nont-vole-aucune-terre.html>